

Plus facile, vraiment ?

Après avoir affronté en novembre plusieurs « ténors » du haut de tableau de Pro A, les Choletais vont croiser la route, dans le mois à venir, de formations plus à leur mesure. Du moins en apparence...

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Le Portel, ce soir. Orléans, la semaine prochaine. Puis Dijon et Antibes pour finir l'année 2016 après un périple du côté de Villeurbanne. Vue de l'extérieur, l'étude du calendrier à venir de Cholet Basket est porteuse d'espoir. Pour filer une métaphore cycliste, les Choletais s'apprentent à enchaîner quelques étapes de plat, bien moins piégeuses que les cols hors catégorie qu'ils viennent d'escalader, sans succès, face au Mans, Chalou, Monaco ou Strasbourg, ces deux derniers étant attendus en finale de Pro A au printemps 2017 !

Rousselle : « Nous n'avons pas de marge »

Alors décembre plus facile que novembre pour CB et de bon augure dans la course à la Leader's Cup ? « Dire cela serait considérer que la Pro A est une compétition où il y a deux niveaux. Or, c'est tout sauf ça ! », tranche Philippe Hervé. Bien sûr, le coach choletais ne nie pas l'évidence selon laquelle Monaco et Nanterre distancent aujourd'hui leurs rivaux en menant grand train, mais il se veut catégorique : « Affronter Strasbourg ou Chalou n'est pas plus difficile que de défier Le Portel. » Et pour appuyer ses propos, Philippe Hervé met en avant ce qu'il considère comme du « jamais vu en Pro A » : « Après dix journées de championnat, seulement deux victoires séparent le 5^e du 17^e et premier reléguable ! Cela veut dire que la Pro A peut, plus que jamais, réserver le meilleur mais aussi le pire à tout le monde. La pression du résultat est la même pour toutes les formations. Nous l'aurons donc jusqu'à la fin ! » Cette pression, les Choletais s'en accommodent volontiers. « Depuis le début de la saison, nous répétons que nous n'avons pas de marge sur nos adversaires », confirme en chœur Jonathan Rousselle et Ilian Evtimov. « Ce qu'il faut, c'est ne pas tout jeter après deux défaites d'affilée ou ne pas se croire arriver après deux succès », appuie Hervé qui répète inlassablement un seul mot d'ordre à ses joueurs : « constance ».



Cholet, La Meillaerie, samedi dernier. Jonathan Rousselle et les Choletais débütent, ce soir au Portel, un mois de décembre qui peut leur permettre de se relancer dans la course à la Leader's Cup. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Pour l'heure, cette constance est au rendez-vous dans le jeu choletais. Dans le positif comme dans le négatif. Ainsi, Cholet avance, dans le partage collectif, au rythme de ses gâchettes extérieures et de son indiscutable puissance offensive. A contrario, les failles défensives sont trop grosses et répétitives pour passer inaperçues. « La défense sur les un contre un n'est effectivement pas notre point fort », euphémise le coach choletais qui, pour renforcer ce secteur, est désormais à la recherche d'un « ailier stoppeur » (lire ci-dessous). En attendant, la formation des Mauges peut s'attendre à une vraie opposition de style, ce soir, dans le bouillant chaudron du Portel. « Cette

équipe varie beaucoup ses défenses, dans le but de perturber le jeu offensif de ses adversaires. Dans ce contexte, le meilleur moyen de faire face est de ne pas se prendre la tête et de jouer notre jeu », note Hervé. Sixième défense de Pro A (avec 74,5 points encaissés en moyenne), la formation porteloise coachée par le tandem choletais Eric Girard - Jacky Périgois reste sur une très grosse prestation face à Monaco (62-66).

« Malgré la défaite, ici, les gens multiplient les félicitations. Ils s'identifient aux joueurs parce que ceux-ci ne manquent jamais de courage, d'énergie et d'envie. Cette ambiance, ça me rappelle un peu le Cholet d'il y a quelques années », conclut Périgois. Les Choletais sont donc prévenus : ils sont attendus de pied ferme sur la Côte d'Opale. Vous avez dit facile ?

A SAVOIR

Cholet recherche désormais un ailier

Depuis plusieurs semaines, Cholet Basket était officiellement en quête d'un renfort au poste d'ailier-fort, capable d'apporter de la verticalité dans le jeu de CB. Ce n'est plus le cas. Depuis le départ de Kenan Baramovic, l'entraîneur Philippe Hervé se dit en effet satisfait des performances de David Noel, « très à l'aise dans l'alternance des postes 3/4 ». En

conséquence, le technicien choletais a évolué sur le profil du renfort qu'il recherche. « Match après match, les extérieurs adverses nous font souffrir. L'arrivée d'un ailier très bon défenseur serait donc judicieuse », dit Hervé. CB comptant déjà quatre Américains dans ses rangs (Rodriguez, Swann, Noel, Brown), ce renfort devra être Français, Bosman ou Colonou.

LE PORTEL 16^e

3v 7d
16^e Alt 69,9
6^e Int 74,5

► ENTRAÎNEUR

Eric GIRARD

► BANC

- 5. L. Goulbourne (2,03 m, USA)
- 6. B. Mangin (1,88 m)
- 15. E. Katerda (2,06 m)
- 22. J. Begarou (1,91 m)
- 24. S. Huff (1,98 m, FIN)

7 J. Donaldson (2,04 m, USA)	21 F. Hassell (2,05 m, USA)
9 G. Chathuant (1,93 m)	14 M. Hachad (1,94 m)
10 D. Dorsey (1,88 m, USA)	5 J. Rousselle (1,87 m)
0 I. Swann (1,88 m, USA)	3 I. Evtimov (2,01 m)
8 J. Boutsiele (2,07 m)	34 D. Noel (USA, 2,01 m)

PRO A 11^e Journée

Ce soir 7 20:00
à Le Portel
salle Le Chaudron

CHOLET 14^e

4v 6d
3^e Alt 82
15^e Int 94,8

► ENTRAÎNEUR

Philippe HERVÉ

► BANC

- 11. A. Ndoye (1,91 m)
- 12. B. Dewar (1,96 m)
- 13. A. Rodriguez (Par, 1,80 m)
- 15. G. Brown (USA, 2,06 m)
- 16. D. Poirier (2,07 m)



Brown, gâchette enrayée mais abnégation au top

Pro A. Le Portel - Cholet, ce soir (20 h). Le pivot choletais connaît un creux sur le plan du scoring. Ça ne doit pas faire oublier ses autres apports, plaide l'intéressé.

L'automne est là. Et les chiffres de Graham Brown ont fait comme les feuilles, non pas de stats mais celles des arbres : elles sont tombées. En matière de scoring tout du moins, où l'apport de l'Américain au tableau d'affichage n'est plus tout-à-fait le même qu'en début d'exercice. De 15, 12 et 21 points sur les trois premières journées, le pivot choletais a plongé à 4,8 unités de moyenne depuis. Avec un creux de la vague contre Chalons et Le Mans (1 et 2 points en 23' à chaque fois). Ce qui avait valu à Philippe Hervé de laisser éclater son ire après la défaite dans la Sarthe.

« Je lui ai dit qu'il n'avait pas été performant, et comme c'était la 3^e fois de suite, c'était beaucoup, expliquait le technicien choletais. Mon mécontentement portait sur un aspect du jeu seulement : sa rentabilité au tir dans la zone intérieure. L'investissement, autour, je n'ai rien à lui reprocher. » À l'époque, le joueur avait tourné à 3/17 sur 3 matches dans la raquette. « Sachant qu'on perdait beaucoup de matches de 2 points, » rappelait le coach des Mauges.

« Jouer juste, pas marquer à chaque fois »

Depuis Chalons, le rendement de l'Américain s'est à peine amélioré : il tourne à 10/27 aux tirs dans la raquette. Mais à l'image du reste de la troupe, son engagement ne souffre effectivement pas la moindre critique. L'Américain ne triche pas, se met vraiment à la disposition du collectif des deux côtés du terrain.

Peut-être trop parfois, selon lui.



Graham Brown connaît un flottement en terme de scoring, mais l'Américain ne triche pas en matière d'engagement.

« J'essaie de lire le jeu et prendre la bonne décision, plaide l'intéressé. Je manque parfois des tirs faciles, peut-être parce que je cherche à faire une passe d'abord. J'essaie de donner le maximum, apporter toute mon énergie et jouer le plus juste possible. Ça ne veut pas dire de marquer à chaque fois. C'est aussi une question de défense, de faire la bonne passe. »

Rotation de Marcus Dove la saison dernière à Gravelines, Graham Brown a accédé à d'autres responsabilités

dans les Mauges. Avec un temps de jeu à l'avenant, sur un poste ô combien exigeant. « Dans le basket moderne, c'est même au poste 5 que l'on demande le plus en terme d'engagement physique, » martèle Philippe Hervé depuis l'avant-saison.

En l'absence d'intérieur supplémentaire, l'Américain est effectivement sollicité dans la peinture, ce qui peut légitimer une certaine fatigue. Il a d'ailleurs dû laisser pour la deuxième fois (après Le Mans) sa place à Jerry Boutsiele dans le 5 de

départ, samedi contre Gravelines, lâchant aussi du temps au passage. Avec 19', il fut le moins présent sur le parquet des cadres traditionnels de CB. La situation n'entame en rien son (bel) état d'esprit et son fair-play : « Dans cette équipe, il y a beaucoup de bons joueurs qui peuvent contribuer. Jerry fait un boulot phénoménal. » À tel point que Français fait un peu d'ombre à l'Américain.

De fait, son jeu dos au panier passe moins facilement au milieu des défenses adverses, même s'il a pu conclure plus régulièrement ce petit shoot sous le cercle qui le caractérise, samedi. « Je joue toujours de la même manière, je ne cherche pas à forcer les choses, » reconnaît-il, avant de souligner l'apport de cette victoire contre Gravelines, à titre personnel comme collectif. « Je suis satisfait de la manière dont j'ai joué, satisfait de la victoire. On a souvent eu des matches difficiles à domicile, on s'est battu à chaque fois. Là encore. »

Une abnégation qui le conduit même à préférer laisser glisser les critiques des derniers temps : « À chaque match, je donne tout ce que je peux. Il faut juste continuer à bosser et ne pas s'inquiéter. »

D'autant que pour le reste, la ligne de stats n'est pas si automnale que ça. Ses 9 rebonds (en 19' donc) de samedi en attestent, et soulignent cette densité qu'il apporte en compensation d'un certain manque de verticalité. Précieux avant d'aborder le chaudron portelois.

Christophe MAZOYER.

Ces choses à savoir sur Le Portel...

Il a eu Monaco dans la mire

Ça n'est pas une mince affaire, pas plus qu'un satisfecit dont Cholet pourrait se targuer. À défaut de l'avoir vraiment fait, Le Portel a failli le faire. À savoir, faire tomber Monaco de son rocher. Dans le money-time, il y a une semaine, il était encore dans les clous pour signer le premier acte retentissant de la saison (défaite 66-62). Voilà qui classe un promu. « **On passe à côté de quelque chose de grand**, concède Jacky Périgois, dont l'association avec Eric Girard fait toujours la belle histoire du Petit Poucet du championnat. **Mais si on regarde les stats, au niveau de l'apport des bancs, c'est terrible** (45 d'évaluation à 5 pour l'ASM...) ! »

Le trio US, c'est brillant...

Donaldson-Hassell-Dorsey sont les trois temps d'une valse américaine qui fait pour l'instant swinguer très honnêtement les Portelois. Le premier nommé, débarqué en 2014, est désormais plus qu'un incrusté, mais trouve simplement un terrain à sa convenance en Pro A. Les deux autres ? Des confirmations venues de l'antichambre.

« **On n'avait pas les enveloppes pour aller chercher des cadors de l'élite**, glisse Périgois. **Le choix a été fait de s'orienter vers des joueurs que l'on connaissait, en Pro B. Ils prennent leurs responsabilités, mais encore une fois, la question principale est de faire en sorte que les autres joueurs puissent les suivre. Et là... »**



Cholet est prévenu : gare à Donaldson et à l'ambiance du Chaudron.

... et le Chaudron, c'est magique

Il paraîtrait que dire que l'on se rend « à Le Portel » serait d'usage, sur la Côte d'Opale. Sans doute pour souligner la singularité d'un lieu où les plages sentent autant les embruns que la sueur mélangée au cuir du ballon. Du vert brassé dans un Chaudron ? Voilà qui évoque familièrement une ambiance de feu. « **C'est un accord non officiel, mais ça fait partie de la culture de ces supporters que de saluer les joueurs et de les féliciter, même quand ils perdent** », salue Jacky Périgois, qui perçoit dans ladite ferveur quelques relets de la Meilleraie. Il est une chose que l'ancre choletais n'a pas encore imaginée : ces posters de pin-up pour faire vriller les yeux de l'adversité, sur la ligne des lancers. À Cholet de ne pas se laisser pervertir...

Jérémy PROUX.

Le Portel - Cholet, ce soir (20 h)

Arbitres : MM. Bissang, Vansteene et Milliot.

CHOLET : 0. Swann (1,88 m), 3. Evtimov (2,01 m), 5. Rousselle (1,87 m), 8. Boutsiele (2,07 m), 11. Ndoye (1,97 m), 12. Dewar (1,96 m), 13. Rodriguez (1,80 m), 15. Brown (2,06 m), 16. Poirier (2,07 m), 23. Woghiren (2,10 m), 34. Noel (2,01 m). *Entraîneur* : Philippe Hervé.

LE PORTEL : 5. Goulbourne (2,03 m, US), 6. Mangin (1,88 m), 7. Donaldson (2,04 m), 9. Chathuant (1,93 m), 10. Dorsey (1,88 m), 14. Hachad (1,94 m), 15. Katenda (2,06 m), 21. Hassell (2,05 m), 22. Begarin (1,91 m), 24. Huff (1,98 m). *Entraîneur* : Éric Girard.